



## Le Pompier Pyromane

Depuis de nombreuses années, la Direction d'Air France se targuait de pratiquer un dialogue social ouvert et sans faux semblant mené de concert avec les organisations syndicales de salariés.

Toutefois, cette façade a sérieusement été lézardée en octobre dernier par le suivi massif du conflit PNC. Devant l'étonnement affiché par certains face à ce séisme, on aurait pu croire que les choses seraient remises à plat et que le dialogue serait renoué de façon constructive.

Pourtant, depuis lors, ce qui suinte des fissures n'est pas très reluisant...

En effet, les PNC ont été littéralement ulcérés des propos tenus par la haute Direction dans les médias au sujet du système d'imposition auquel ils sont assujettis (Challenges et Europe 1). On avait été beaucoup moins loquace au journal de France 2 quand il s'agissait de commenter des augmentations de salaires successives et généreuses...

On aura du mal à faire croire au PNC, compte tenu de la récidive, qu'il s'agit là simplement d'une maladresse involontaire comme le prétend aujourd'hui la Direction.

Et les déclarations faites lors des grandes messes opportunistes mises sur pied à la va vite à l'attention des CCP, sont venues jeter un voile supplémentaire sur la prétendue transparence du dialogue social.

Nul doute que la Direction a parfaitement mesuré le rôle joué par la maîtrise lors du conflit d'octobre et qu'elle cherche désormais à la charmer. Pour cela, elle reprend à son compte les demandes syndicales jusqu'ici balayées d'un revers de main :

- Mise à disposition d'ordinateurs portables jusqu'à présent réservés aux PNT et refusés à l'encadrement PNC ;
- Détachement du service avec pour conséquence l'embauche de 400 PNC ;
- Revalorisation de la prime CCP ;
- Maintien du temps alterné lors de la promotion.

Et les autres ? On souhaiterait diviser l'effectif PNC en satisfaisant à bon compte une partie d'entre eux seulement, qu'on ne s'y prendrait pas autrement...

Néanmoins, les CCP restent conscients que, sans la grève où ils ont magistralement démontré leur mécontentement, la Direction n'aurait pas eu tant de considération à leur égard. Si ces avancées ne sont pas négligeables, les nombreux retours qui nous parviennent montrent qu'ils ne sont pas dupes du marché qui leur est proposé.

La Direction a choisi, tout en s'en défendant, de court-circuiter organisations syndicales de salariés et cadres PNC.

Les premières parce qu'elles ont des exigences bien plus larges et qui portent sur l'ensemble des PNC et pas seulement sur une partie de la maîtrise.

Les seconds, sans doute, parce qu'ils n'ont pas, aux yeux de la direction, su empêcher la mobilisation massive d'octobre. C'est bien mal récompenser le zèle dont certains cadres ont su faire preuve au cours des cinq jours de grève. Mais cela en dit long sur la considération dont la filière PNC bénéficie dans son ensemble...

Justement, la filière PNC, la Direction rêve de la remettre en cause en suggérant de nouveau (et à *mi-voix* pour le moment) que les PNC puissent faire l'objet d'évaluations en vol par la maîtrise...

On imagine déjà l'ambiance lorsque le PNC d'exécution toujours mal payé et utilisé à *donf* sera évalué par une maîtrise qu'il considérera comme nantie ... Effet *B scale* garanti à bord !

Cette seule perspective reste dissuasive pour l'ensemble des C/C et CCP dont on attendra, malgré cela, qu'ils assurent le *management* de l'équipage afin de viser l'excellence et faire partager la vision 2010... Tout un programme !

Et lorsque la Direction aura démontré l'inutilité des cadres PNC, elle les remplacera en secteur de vol par des cadres sol qui, estimant que nous exerçons un *métier ludique*, n'auront de cesse de le mépriser, les CCP se trouvant dès lors entre le marteau et l'enclume...

L'intersyndicale estime que les remèdes homéopathiques aujourd'hui avancés par la Direction, qui joue le pompier pyromane, ne sont pas de nature à ramener la paix sociale au sein des PNC, bien au contraire.

Pour être efficace, la posologie devra être un peu plus conséquente...

